

Et demain?

Qui peut savoir ce que nous réserve demain? Il serait donc sage de dire: demain se souciera de demain!...

On nous demande: avez-vous l'intention de poursuivre la Cause jusqu'à la canonisation? – Pourquoi pas? Mais ça dépendra de multiples facteurs, avant tout de l'impact de la béatification sur le comportement et la dévotion des fidèles.

Il est indéniable que cet événement a mobilisé et sensibilisé beaucoup de monde, tant pour le préparer que pour le vivre: cela ne peut pas ne pas laisser de traces.

Je pense aux personnes qui ont travaillé, l'espoir au cœur, durant quarante ans, pour la réalisation de cette Cause. Mortes ou encore sur terre, elles ont certainement éprouvé un très fort sentiment de satisfaction et de reconnaissance.

Je pense aux écrivains qui ont contribué à faire connaître le Père Tornay: Robert Loup, Maurice Zermatten, Claire Marquis-Oggier et Jacques Darbellay, qui ont scruté cette vie hors du commun et en ont tiré des ouvrages remarquables. Tant les originaux que leurs traductions en différentes langues étrangères ont eu un impact certain et durable sur l'opinion et la mentalité des gens.

Je pense aux articles innombrables parus dans notre revue missionnaire, dans les journaux, les il-



Le curé de Yerkalo

lustrés et les périodiques, chez nous et à l'étranger, aux interviews et reportages à la radio et à la TV.

Je pense à la dévotion et à la générosité des fidèles qui nous ont permis de faire face aux frais de tous genres, hier et aujourd'hui.

Tout cela montre que le Bienheureux Maurice Tornay jouit de la faveur du public, qu'il a eu et a encore un véritable impact sur le peuple chrétien de chez nous et d'ailleurs, également.

Normalement, cet impact devrait aller croissant, la béatification n'étant pas un point d'arrivée définitif, mais une étape où l'on reprend souffle pour la suivante. Un martyr, donné officiellement en exemple au peuple chrétien, devrait produire, non seulement un accroissement de dévotion à son égard, mais encore un vif désir d'imiter ses vertus, son courage, son abnégation, son amour héroïque de Dieu et du prochain. Cette béatification nous pose bien des questions et demande de nous un vrai examen de conscience: suis-je dans la voie droite? Sinon, suis-je prêt à y revenir, quoiqu'il puisse m'en coûter? Aimé-je Dieu et mon prochain autant que je le pourrais? Autant que je le devrais? Les saints nous dérangent, c'est vrai, mais

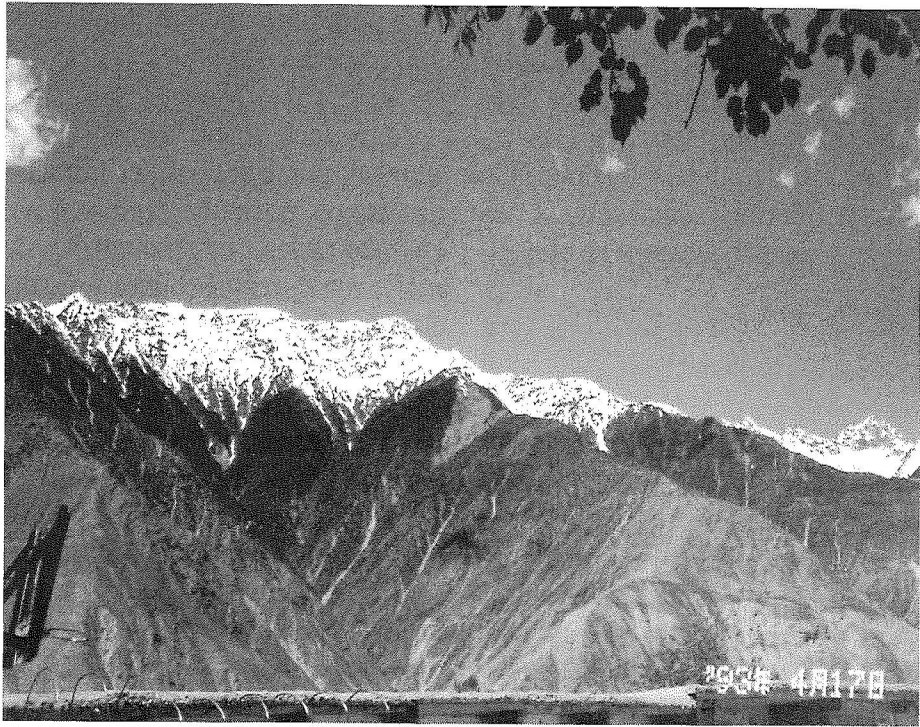
c'est pour notre bien véritable, éternel, impérissable!

Autre facteur: les grâces, les faveurs et, pourquoi pas, les miracles nécessaires pour une canonisation. Les miracles dépendent-ils de nous? Assurément, cela ressort clairement de l'Évangile. Très souvent, à ceux qui imploraient de Lui une guérison ou une autre faveur, Jésus demandait: «Croyez-vous que je puisse faire cela? – Oui, Seigneur! – Alors Jésus les guérissait» (Mt 9, 28).

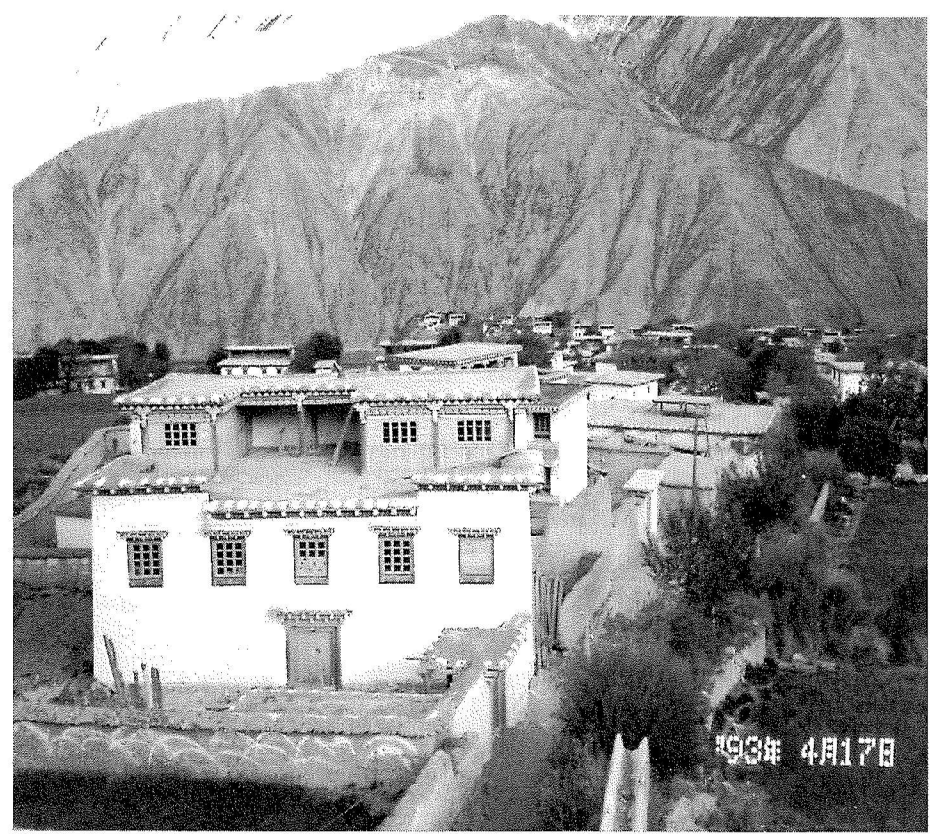
Un confrère, qu'on aimait taquiner en lui disant qu'il faisait des miracles, répondait avec un charmant sourire: «Je ne fais pas des miracles, mais j'en obtiens.» Il en obtenait par sa foi et ses prières. Imitons-le!



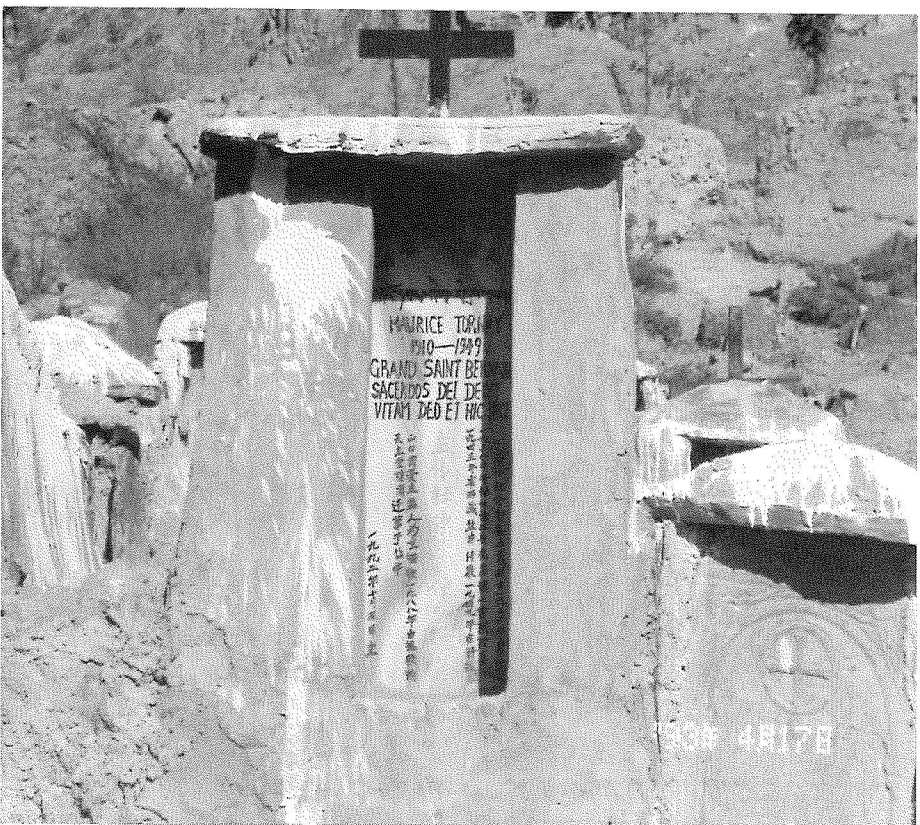
Les fidèles en prière devant la tombe du Bienheureux, à Yerkalo



Col de Choula



La tombe du Bienheureux, à Yerkalo



Je conserve dans un classeur spécial les comptes rendus qu'on veut bien m'envoyer des faveurs obtenues par l'intercession du Bienheureux Maurice Tornay. Le classeur est loin d'être plein. Toutefois, je puis vous assurer qu'il n'est point vide. Alors, soyons confiants! La prière est toujours exaucée. Pas toujours comme nous le voudrions dans nos courtes vues, certes, mais parfois aussi par de vrais miracles.

Si Dieu veut glorifier son serviteur, il exaucera par des miracles nos prières. Combien de fois l'Évangile ne dit-il pas: «Jésus guérissait tous leurs malades.» Jésus est toujours le même: il est toujours prêt à exaucer la prière confiante.

Autres formes de dévotion

Outre la prière privée, pour soi ou pour venir en aide à des personnes chères, il existe un genre de dévotion que j'appellerai collective. Par exemple, lorsqu'un groupe ou une association choisit un saint comme son patron.

Déjà l'association «Pro Ecclesia, Valais» a choisi le Bienheureux Maurice Tornay pour son patron (cf. *Le Nouvelliste* valaisan du 6 août 1993).

La Société des étudiants suisses dont le bienheureux a porté les couleurs, songe, m'a-t-on dit, à en faire autant. Ce qui est certain, c'est que ladite société fut large-

ment représentée à Rome, le 16 mai, par l'Agaunia et par le Comité des anciens agauniens et des délégations de la Fédération des anciens et du Comité central des actifs. Ils firent sensation avec leur bannière et leurs épées.

Enfin, l'Association de La Grande Maison, à Lavey-Morcles, met cette maison d'accueil sous le patronage du Bienheureux Maurice Tornay, comme en témoigne l'article ci-joint, dû à la plume d'une nièce du bienheureux.

Ces choix montrent que la dévotion envers le Bienheureux Maurice est réelle, empressée et profonde; ils laissent bien augurer de l'avenir.

On permettra au vice-postaleur de la Cause du Bienheureux de prier tous et chacun de bien vouloir lui communiquer des nouvelles de ce genre ou autres. C'est important pour l'avenir de sa Cause.

Demain sera un peu beaucoup ce que nous ferons aujourd'hui, avec la grâce de Dieu, naturellement. Dans cette affaire aussi vaut le proverbe: «Aide-toi et le ciel t'aidera.»

Angelin-M. Lovey C.R.B.

Prévôt émérite
du Grand-Saint-Bernard,
vice-postulateur de la Cause